

DU 22 AVRIL AU 1^{ER} MAI 2016

LA KAVALERIE

39 rue des Grands-Ha, BE — 5032 Gembloux — info@lakaverie.be +32 496 101094

LA KAVALERIE ASBL
ET LE THÉÂTRE DE L'ARGILE
PRÉSENTENT:

Peter

Première création de La Kaverie,
mise en scène Koralline de Baere

Peter

une création collective

Mise en scène : Koralline de Baere

Comédiens : Jean-Christophe Cochard, Cédric Djedje, Mélanie Plüs

Scénographie : Koralline de Baere

Costumes : Leticia Piazza Toniazzo

Création lumière et vidéo : Tonin Bruneton

Création Sonore : Jean-Noël Boissé

Spectacle tout public, à partir de 10 ans

Durée 1h10'

Peter

« POUR ACCOUCHER DE SOI, IL FAUT PARFOIS RISQUER DE SE PERDRE, NON PAR CHOIX, MAIS PAR NÉCESSITÉ INTÉRIEURE, CAR LA SOUFFRANCE OU LE MANQUE À ÊTRE TARAUDENT ET SÉPARENT DE L'EXISTENCE. » DAVID LE BRETON

Peter est un spectacle tout public, à partir de 10 ans, c'est une invitation à se laisser surprendre par la métamorphose d'un vieil enfant. C'est l'histoire de deux hommes en quête de sens. Une échappée en forêt à la rencontre de leurs peurs. Une création ludique, drôle et attachante...





RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE & THÈMES ABORDÉS

Peter est un spectacle sur le thème du passage à l'adulte, la quête de soi. Il parcourt les thématiques principales qui découlent d'un voyage initiatique. Les deux protagonistes seront confrontés à des épreuves et à leurs propres limites.

Peter a une cinquantaine d'année, c'est un grand enfant qui n'a pas encore coupé le cordon. Il en porte gros sur les épaules et manque de confiance en lui, il se complait dans les rêves et la littérature. Une dispute est l'élément déclencheur qui va le faire quitter son domicile afin de se confronter à lui-même. Il apprendra à lâcher et à écouter. Ce qui lui permettra de trouver enfin le courage et l'envie d'écrire, de réaliser son rêve.

Le second protagoniste, « A », est venu dans la forêt pour une autre raison. Il a fuit ses responsabilités d'homme et se retrouve seul et honteux. La forêt va l'amener à se confronter à ses propres peurs et à sortir sa colère par un grand cri du cœur. C'est un garçon d'une vingtaine d'année qui cherche à s'affirmer et à prendre sa place.

Ces aventures nocturnes vont les faire murir et grandir afin qu'ils se réconcilient avec le monde. Le spectacle se finit sur une note harmonieuse et des retrouvailles prometteuses.

J'ai choisi expressément deux personnages complètement différents. Dans ces périodes difficiles où l'adolescent se sent seul et exclus, il est important de rappeler que nous sommes nombreux, toutes générations confondues, à partager ce ressenti de solitude. Il ne tient qu'à chacun de faire de ce passage une expérience dramatique ou transformée.



NOTE D'INTENTION

«LA VIE, C'EST COMME UNE BICYCLETTE, IL FAUT AVANCER POUR GARDER L'ÉQUILIBRE.» ALBERT EINSTEIN

Lorsque nous nous tournons vers nos origines primitives, les initiations et rites de puberté sont d'une importance capitale pour les sociétés traditionnelles. Le développement et la place de l'individu dans un groupe en découlent étroitement. Notre époque voit disparaître et questionner cette étape initiatique. L'homme et la femme, libérés de leur carcan mystique, se débattent dès lors entre diverses images et rôles sociétales en quête de leur identité propre¹.

L'analyse des rites dits de «puberté» de certaines sociétés australiennes dont Mircea Eliade nous fait part à travers son essai² fait ressortir quatre étapes distinctes; la préparation du terrain sacré, la séparation à la mère, l'initiation au sacré et la renaissance par l'affrontement de la douleur, de ses peurs.

Les tentatives de rapprochement entre ces différentes étapes et nos façons contemporaines de passer à l'âge adulte, m'ont permis de repérer une analogie dans la recherche de limites ainsi que dans le besoin de traverser les mêmes thématiques: la rupture avec les parents, l'isolement, la fuite du domicile familial, l'automutilation, les tatouages, etc.

Ces expériences, propres à chacun, proviennent certainement d'une volonté individuelle de confrontation à soi-même, de repousser ses propres limites afin de se trouver, trouver un sens à tout «moi».

«LA QUÊTE DE SOI EMPORTE SUR DES VOIES TORTUEUSES. POUR ACCOUCHER DE SOI, IL FAUT PARFOIS RISQUER DE SE PERDRE, NON PAR CHOIX, MAIS PAR NÉCESSITÉ INTÉRIEURE, CAR LA SOUFFRANCE OU LE MANQUE À ÊTRE TARAUDENT ET SÉPARENT DE L'EXISTENCE. » DAVID LE BRETON

Mais contrairement aux tribus primitives, personne n'accompagne désormais l'adolescent dans ce passage difficile; aucun moment n'est réellement mis à disposition pour les accompagner.

A mon sens, beaucoup d'hommes et de femmes se construisent à partir de leurs expériences personnelles tant bénéfiques que destructrices. La durée du processus devient donc «propre à chacun». Bon nombre de personnes se retrouve à passer ces étapes essentielles à un âge précoce ou très tardif. C'est le cas de Peter. Paralysé par ses peurs qui l'empêche de se déployer, il va devoir apprendre à se connaître et descendre en lui-même afin de trouver le courage de les affronter.

Le fil narratif de l'histoire de Peter s'inspire ainsi des diverses étapes des rites d'initiation à la puberté de plusieurs sociétés traditionnelles d'Australie et d'Afrique. **Car nous continuons malgré tout à fouler le même sol que nos ancêtres dont les traces font certainement encore écho de quelques manières à travers le chemin de chacun.**

Nous retrouverons donc dans la structure dramaturgique chaque étapes des rites d'initiation à la puberté, mais réadaptées afin d'apporter au récit un aspect à la fois contemporain et poétique:

Un conte initiatique.

1. Initiations, rites et sociétés secrètes, Mircea Eliade, essai, folio, p24

2. Initiations, rites et sociétés secrètes, Mircea p78, G. Landtman, the kiwi-papoua of british new guinea (londres, 1927) p96



LA NAISSANCE DU PROJET

Dans le cadre de la mise en scène de «Peter», j'ai volontairement approfondi mes recherches vers deux axes principaux: **se construire et la peur de construire**. J'ai effectué une recherche sur les rites de puberté dans les sociétés primitives, afin de creuser l'origine de la thématique qui me permettrait de trouver ou de créer des liens contemporains. C'est durant cette recherche que j'ai entamé l'écriture dramaturgique de cette histoire.

En effet, le projet s'inscrit à travers l'évolution de mon parcours de comédienne, débuté à la sortie de mes études à la Manufacture, HETSR à Lausanne en 2010.

La création du personnage de la cadette dans la création collective *Restons ensemble vraiment ensemble*, mise en scène par Vincent Brayer, comédien et metteur en scène de ma promotion, m'a fait entreprendre une première approche de la thématique du passage à l'âge adulte. Dès lors, je me suis inspirée du personnage d'Électre et ce, à partir de différentes versions, plongeant ainsi dans les méandres des rapports familiaux.

Suite à cette création, c'est avec le collectif *Rassemblement* et Cédric Djédjé que je me suis plongé dans un tout autre univers, celui d'*Un après-midi au zoo*, projet sélectionné dans le cadre des projets de recherche et développement de la Manufacture en 2012. Ce dernier nous a amené à traverser la thématique de la construction de **l'identité; le rapport à l'autre et la dimension spectaculaire** sur base des expositions universelles de la fin du 19^{ème} siècle en Suisse et en Belgique.



«ALICE» DE KORALINE DE BAERE, PHOTO: J-S MONZANI

J'ai ensuite entamé un projet photographique, dans lequel je mettais en scène la mort de l'innocence. Ce projet toujours en cours de réalisation explore l'échec du passage à l'âge adulte à travers des témoignages de femmes et des personnages féminins de la littérature. La photo ci-dessus intitulée *Alice* est la première de cette série.

Après avoir abordé cette question au sein de ces différentes créations, je ressens maintenant le besoin de l'approfondir de manière théâtrale en tant que porteuse de projet.



BIOGRAPHIES

Koraline de Baere – Mise en scène

Née en 1985, de nationalité Belge, Koraline de Baere sort diplômée de la Haute École de Théâtre de Suisse Romande, La Manufacture, à Lausanne, en 2010. Dès sa sortie, elle travaille en tant que comédienne dans différentes créations théâtrales ; Restons Ensemble Vraiment Ensemble de V. Brayer, Un après-midi au zoo de Cedric Djedje, Un cailloux dans la cité de Vincent Coppey, Les menhirs... de Marielle Pinsard au théâtre de Vidy à Lausanne. En parallèle, Koraline joue dans divers courts et longs métrages tels que Puppy-love de Delphine Lehericey, et Faut pas lui dire de Solange Cicuriel.

Depuis 2016, Koraline a ouvert un centre de recherche de création transdisciplinaire, La Kavalerie asbl. Elle a créé sa première mise en scène, Peter, dans le cadre de son inauguration. Elle prépare maintenant sa deuxième création, MAMI, pour novembre 2017. Passionnée d'éthologie, Koraline travaille en relation avec le cheval. Elle développe ainsi sa méthode de direction d'acteur à la Kavalerie.



Jean-Christophe Cochard – Dans le rôle de Peter

Né en 1963, diplômé du Conservatoire d'Orléans sous la direction de Jean Périmony et de Jean Claude Cotillard, formé par Iouri Makarov, Yoshi Oïda, Margarita Mladenova et Ivan Dobchev Sur Pouchkine (Sfumato théâtre), il a également effectué trois années de théologie à l'Institut Catholique de Paris.

Depuis 1987, Jean-Christophe a notamment joué dans *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais sous la Direction de Michel Vuillermoz au Théâtre d'Orléans, dans *Dehors devant la Porte* de Borchert et *Scènes de Chasse en Bavière* de Martin Speer mis en scène par Patrice Douchet au Théâtre de la Tête-Noire, *Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt* dans une chorégraphie de Mathilde Monnier au Centre chorégraphique d'Orléans, *Flaubert-Opéra* dans la mise en scène de Claude Malric au Théâtre d'Orléans, *Georges Dandin* de François Rancillac à la Scène Nationale de Bar-le-Duc, *Erwan et les oiseaux* de Jean-Yves Ruf au Centre d'Art Dramatique de Sartrouville,... En janvier 2015, il incarne le personnage de Cherea dans *Caligula* d'Albert Camus présenté à la Cartoucherie de Vincennes.

Parallèlement, il signe les mises en scènes de l'intégrale des *Vies minuscules* (entre 2001 et 2008) de Pierre Michon, et en 2012 réalise celle de *En allant vers les Récits de la Kolyma* de Sylvie Germain.

Enfin, Jean-Christophe Cochard est lecteur professionnel depuis 2009 dans le cadre des Milles lectures d'hiver organisées en Région Centre de France.





BIOGRAPHIES

Cédric Djedje – Dans le rôle de A

Né en 1981, Cédric Djedje commence par suivre les cours de théâtre du Conservatoire du VII^{ème} arrondissement puis ceux du Studio-théâtre d'Asnières en étudiant parallèlement la psychologie à Paris.

Il est ensuite diplômé en 2010 de la Haute École de Théâtre de Suisse Romande, La Manufacture à Lausanne. Dans le cadre de sa formation, il a notamment travaillé avec Jean-Yves Ruf, Denis Maillefer, Claudia Bosse, Lilo Baur, Christian Geoffroy-Schittler, Christian Colin, André Steiger, Philippe Macasdar et Alain Gautré.

Depuis 2010, il a joué avec Jean-Louis Hourdin dans *Coups de Foudre* de Michel Deutsch et Franz Fanon au Théâtre Saint-Gervais, avec Ludovic Payet dans *Wake up White men* au Festival de la Cité à Lausanne, avec Massimo Furlan dans *Schiller Thriller* au Festival de la Bâtie à Genève, avec Erika Von Rosen dans *Interroger l'habituel* présenté au Théâtre de l'Usine à Genève et en tournée, avec Arpad Schilling dans *Noéplanète* au Théâtre de Chaillot, Comédie de Reims et au Granit de Belfort, avec Chris Cadillac dans *Médecine Générale* au Théâtre 2.21 à Lausanne. En 2010, il a participé à des courts-métrages notamment avec Géraldine Rod pour *Rat de marée*, Géraldine Rod et Lionel Rupp pour *Eskapo* et Jean-Sébastien Monzani pour *Unspoken*.

En 2013, Cédric Djedje a été chef de projet de la création collective *Un après-midi au zoo* jouée au Théâtre Saint-Gervais, à l'Arsenic et au Petit théâtre de Sion.



Mélanie Plüss – Dans le rôle de Sizy

Mélanie PLÜSS est née en 1981 à Bâle, en Suisse. En 2000, elle obtient un baccalauréat artistique (théâtre) au Lycée Cantonal de Porrentruy. Elle s'inscrit ensuite simultanément aux Conservatoires de Fribourg et de Berne (Suisse) et participe à de nombreux stages sur les différentes techniques théâtrales. Après des études de «Sciences du théâtre» à l'université de Berne (2001 - 2006), elle décide de quitter la théorie pour se consacrer à la pratique du travail corporel en suivant les cours de l'École Internationale de Théâtre «Lassaad» à Bruxelles, dont elle sort diplômée en 2008.

Dès la sortie de l'école, elle joue dans différents projets, tels que *Le Phare* (2009), projet de masque larvaire dirigé par Pascal Lazarus de la Compagnie Ecknobul de Mulhouse. En 2010, elle est assistante à la mise en scène au Stattheater (Lucerne), pour *Die Eisevögel* de Tine RAHEL Völcker et pour *Igraine Ohnefurcht* de Cornelia Funke, deux projets mis en scène par Annina Witschi.

Pour avril 2015 se prépare la nouvelle création de sa compagnie *J'aimerais qu'il m'arrive quelque chose d'exceptionnel*, la première étant prévue au Forum St-Georges en Suisse à Delémont.





BIOGRAPHIES

Tonin Bruneton – Créateur vidéo et lumières

Né en 1983 dans le sud-est de la France, il obtient un baccalauréat de littérature audiovisuelle et d'opérateur projectionniste.

Passionné par le monde de l'image, du spectacle et de ses techniques, il décide en septembre 2010 de faire la formation de régisseur du spectacle à L'EFPME de Bruxelles.

Durant sa formation de 2011 à 2013 au théâtre BALSAMINE, il y rencontre et assiste plusieurs metteurs en scène, créateurs tels que Arié van Egmond sûr *Noeuds*, Thomas Israëls sûr *Boostrap*, Pierre Megos sur *Vision*.

En parallèle, il travaille sur différents projets tels que la mise en place technique du show *TV Marol* du RECYCL'ART, diverses créations lumières pour la compagnie Achtlï, création vidéo de spectacle de fin d'études de l'INSAS. Ensuite, il approfondit ses connaissances en techniques audiovisuelles (captation, montage, motion design) pour le web TV *Rhizome* durant l'année 2014-2015, tout en continuant de faire de la régie de spectacle telle que *Vision* ou *Expiry Date*.

Désormais, Tonin se consacre au spectacle vivant, poursuivant ses recherches dans les possibles des techniques de l'audiovisuel pour les mettre au service de l'espace scénique. De l'expérimental au système D. pour trouver toujours une résolution, «telle la neige qui se transforme en eau ».



Jean-Noël Boissé – Créateur sonore

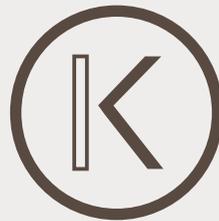
Jean-Noël Boissé a grandi en France, en banlieue parisienne. Etudie et joue de la musique depuis l'enfance, notamment le violoncelle. Après des études scientifiques, puis de musicologie et composition de musique électroacoustique, il intègre l'INSAS en 2007, dans la section son.

Depuis la fin de ses études, travaille principalement dans la prise de son et le montage son de films documentaires (*Un Vieil Adage* de Loïc Carrera; *Nouveau Monde*, *Chers Parents*, *Le Récit de mon Père*, de Philippe van Cutsem ; *La Senne* de Ian Mennoyot) ou de court métrages de fiction (*Coda* d'Ewa Brykalska, *Miracles* de Bart Groenendaal) et la création sonore au théâtre (*L'Araignée* de Carla Python, *Boléro* de Lucile Charnier, *Prenditi Cura di Me*, *Arance* de Pietro Marullo).



LA KAVALERIE

Centre de recherche et de création artistique



LA KAVALERIE ASBL 39 rue des Grands-Ha, BE – 5032 Bossière, Gembloux

SIÈGE SOCIAL 100 rue Général Lotz, BE – 1180 Bruxelles

ADMINISTRATRICE DÉLÉGUÉE Koraline de Baere +32 496 10 10 94 info@lakavalerie.be